

Transcription de la vidéo : Trouble d'apprentissage en langage écrit : survol et adaptations

[Narratrice :] Les troubles d'apprentissage en langage écrit dans les écoles sont un obstacle pour plusieurs élèves. Ils se manifestent soit en lecture, soit en écriture ou bien dans les deux composantes. Ces deux habiletés sont essentielles à la réussite scolaire. Il est donc important de munir les élèves avec les outils appropriés pour les aider à surmonter leurs difficultés.

[Matthieu :] Mes difficultés ce serait plus écrire et lire. Je suis capable de lire mais je ne peux pas vraiment comprendre ce que je lis.

[Narratrice :] Comme Matthieu, de 10 à 30% des élèves éprouvent des difficultés en écriture, ce qui peut freiner leur scolarité. La compréhension de lecture et la production de textes sont des éléments importants de leur éducation, puisque près de la moitié du temps en classe est consacré quotidiennement à des tâches sur papier.

[Narratrice :] L'élève ayant des troubles d'apprentissage en langage écrit peut alors très bien s'exprimer oralement, mais lire et écrire représentent un obstacle. Il va parfois écrire de façon erratique, utiliser des phrases plus courtes, et un vocabulaire simplifié pour éviter les fautes d'orthographe.

[Léo :] Je peux penser à une phrase, on va dire «je vais à la cabine». Mais dans ma tête, je sais que je veux écrire le mot «cabine», mais je ne suis juste pas capable, je ne le sais pas. Alors, je vais écrire «je m'en vais à la maison».

[Vicki Laframboise :] On va avoir un enfant qui a des habiletés qui ne sont pas suffisamment développés. Dans notre jargon, on va parler de la voix d'assemblage. Là c'est les enfants qui ont de la difficulté, on va le voir, qui vont inverser. Plutôt que d'écrire «bandit», ils vont écrire «dandit». On va leur redemander d'écrire ce qu'ils viennent d'écrire et ils vont clairement nous dire qu'ils viennent d'écrire le mot «bandit». Alors on a de l'inversion. On a aussi, on va remarquer des difficultés au niveau de la voie d'adressage, donc les mots irréguliers, qu'on a en français, puis y'en a beaucoup. Par exemple le mot «femme», on ne peut pas l'écrire au son, donc on va l'écrire f-e-m-m-e. Un enfant qui a un trouble de l'écriture va plus souvent qu'autrement écrire: f-a-m-e. «Seconde»: s-e-g-o-n-d-e.

[Narratrice :] Les troubles d'apprentissage en langage écrit comptent parmi les troubles neurologiques du développement. L'écriture manuscrite et orthographique sont des processus perceptivo-moteur complexes qui nécessitent une grande concentration mentale. Pour écrire une phrase, l'élève doit donc relever de nombreux défis.

[Vicki Laframboise :] Il y a plusieurs sphères au niveau cognitif qui sont atteintes. D'abord y'a le traitement visuel. Les études tendent à nous démontrer qu'on a besoin de faire un traitement visuel entier d'un mot, de toutes les lettres, de la séquence des lettres pour être en mesure de bien l'orthographier par la suite. Donc le traitement visuel est affecté. Ensuite, on a certainement l'attention et la mémoire. Pour être en mesure de bien identifier et orthographier un mot, on doit pouvoir maintenir notre attention sur ce



mot là, de façon suffisamment longtemps, pour qu'on puisse ensuite transférer l'information en mémoire de travail, où est-ce qu'on peut à ce moment là travailler avec le mot, et tout ça, sans être distrait par les stimuli qui sont internes, donc nos pensées, nos préoccupations, et les stimuli externes: le bruit, les chaises qui bougent. Donc la mémoire et l'attention ce sont vraiment des facteurs importants.

[Narratrice :] Lorsque les difficultés persistent et résistent aux interventions jugées efficaces par les professionnels, il est important d'envisager des moyens afin de permettre aux élèves de transmettre ce qu'ils connaissent. Une adaptation préconisée est de les munir d'outils technologiques appropriés pour les assister. Des outils qui ont prouvés leur efficacité à montrer le vrai potentiel de l'élève en langage écrit sont mis à leur disposition.

[Matthieu :] Lire je suis capable de le faire mais c'est pas très très bon. C'est pas comme les autres. Donc c'est pour ça que j'ai des logiciels comme WordQ ou un scanner pour m'aider avec mes travaux.

[Léo :] Je m'en vais à l'université d'Ottawa en génie mécanique, ils m'ont offert mes outils et mes adaptations alors je vais, dans mon programme à l'université et dans mes classes, je ne vais pas avoir de problème à écrire. Mon parcours pour me rendre à l'université était quand-même assez difficile. J'ai 18 ans maintenant, je fais une treizième année, je suis encore au secondaire. C'est juste rendu proche de la fin de ma onzième année que j'ai reçu mon portable avec toutes mes aides technologiques et c'est à ce point là qu'il y a beaucoup d'enseignants qui ont réalisé: «Oh, Léo, il n'est pas un idiot. Quand il a ses outils, il a des notes beaucoup plus élevés qu'il avait avant.» Je suis passé d'une moyenne d'environ 65 à 70 à une moyenne de 85 et plus haut. Une fois que je l'ai eu, tout allait mieux. Je m'exprimais mieux à l'écrit, mes professeurs comprenaient ce que j'essayais de dire, j'avais plus un vocabulaire limité, j'avais plus des limites à ce que je pouvais faire, qu'est-ce que je pensais, je pouvais l'écrire, je pouvais le lire. J'ai Antidote, le C-Pen et WordQ. Je crois qu'il y a des outils que je vais utiliser dans ma vie professionnelle, mais je crois aussi que à cause que j'ai choisi cet emploi là pour mes forces et pas mes faiblesses, que j'espère pas avoir besoin de l'utiliser autant. Mais je sais que si j'en ai besoin pour écrire une dissertation, ou un rapport de laboratoire, je vais y avoir accès alors il n'y a pas d'anxiété qui vient avec.

[Suzanne Bonneville :] Plus les enfants vont commencer à utiliser les technologies d'aide quand il sont jeunes, plus ça va être facile pour eux, premièrement d'accepter qu'ils ont besoin d'une technologie d'aide, et ensuite ils vont perfectionner l'utilisation de ça pour être capable vraiment, montrer tout leur potentiel, parce que c'est évident qu'un enfant qui a un trouble d'apprentissage à l'écrit, ses écrits ne reflètent pas son potentiel, et c'est très très démotivant pour l'enfant parce que pour le montant d'effort qu'il met, les écrits. Les résultats qu'ils reçoivent ne reflètent pas tous les efforts qu'ils ont mis.

[Narratrice :] Les élèves peuvent recourir à une panoplie d'outils informatiques qui vont leur permettre de diminuer leur stress, d'augmenter leur rendement scolaire et de contribuer éventuellement à leur réussite professionnelle.



[Vicki Laframboise :] C'est démontrer que l'utilisation d'outils technologiques réduit la charge cognitive qui est nécessaire à mon exercice, à ma production écrite. En fait ce qu'il ne faut pas oublier, c'est qu'on veut écrire pour exprimer nos idées. C'est ça la base de l'écriture en fait. Donc le fait de leur permettre d'utiliser des outils... quand je parle d'outils, il y en a plusieurs: y'a ce qu'on appelle des prédicteurs orthographiques où est-ce que les choix de mots apparaissent pour que l'élève puisse choisir le bon mot.

[Voix de l'ordinateur :] Moi je fais de la danse compétitive

[Vicki Laframboise :] Les dictées vocales où est-ce qu'on peut simplement parler puis l'écriture va se faire pour l'élève, y'a des dictionnaires électroniques, y'a le traitement de texte, donc il y a une panoplie d'outils, qui permettent à l'élève de se concentrer sur le contenu, plutôt que la forme, puis c'est à ce moment là qu'on va voir qu'ils sont en mesure de produire des textes équivalent à leur niveau scolaire. Et aussi, ce qui est important de mentionner c'est que ça leur donne de l'autonomie. Ils n'ont pas besoin d'un enseignant ou de quelqu'un toujours à côté d'eux ; plus un élève va être exposé au bon modèle, donc plus il va être exposé au bon orthographe du mot, plus il va l'encoder directement, et plus ses chances vont être grandes de l'écrire correctement par la suite. Puis ça les outils technologiques le permettent instantanément.

[Narratrice :] Il existe d'autres adaptations que la technologie d'aide qui peuvent être envisagées dans le plan d'enseignement individualisé. Le PEI est élaboré pour soutenir l'apprentissage de l'élève ayant des troubles d'apprentissage selon ses forces et besoins. Des adaptations pédagogiques, environnementales ou en matière d'évaluation, des attentes modifiées ou des attentes différentes ainsi que d'autres stratégies sont précisées dans le PEI de l'élève.

[Léo :] Mes enseignants me donnent toutes mes notes de cours, pour que je puisse utiliser un surligneur pour ressortir les mots clés. Pour beaucoup de mes cours maintenant, mes profs ils mettent les notes en ligne, sur le site de l'école. Alors c'est facile, je peux aller les voir avant de rentrer en classe.

[Vicki Laframboise :] Quand on met des adaptations en place et les stratégies, ils vont avoir souvent des notes supérieures à leurs pairs parce que ce sont des élèves intelligents.

[Narratrice :] L'intégration de ces stratégies aide non seulement les élèves qui ont des troubles d'apprentissage en langage écrit, mais aussi les élèves qui n'en ont pas. Ces outils peuvent être bénéfiques à l'apprentissage de tous les élèves dans une salle de classe.



[Vicki Laframboise :] Ils sont toujours en surcharge, et on ne peut pas réussir aussi bien si on a toujours une surcharge cognitive. Donc les adaptations font simplement, de leur permettre de performer à leur niveau réel.

[Léo :] Si j'ai besoin du double du temps pour faire mes examens, j'ai le double du temps. J'ai une salle séparée aussi. Alors quand un enseignant, je le vois encore pour d'autres élèves, ils disent: «Ça ne va pas être comme ça dans la vraie vie» Mais je m'en vais à l'université et tout ce que je n'avais pas au début de mon secondaire, qui m'a vraiment aidé vers la fin, je vais les avoir à l'université, alors je ne vais pas avoir de problème à continuer.

[Matthieu :] Je ne suis pas stupide, je suis juste différent. Tout le monde apprend différemment.

[Narratrice :] Un trouble invisible, chez des enfants incompris. Si les méthodes d'enseignement sont adaptables, les mentalités ne le sont pas toujours. Les troubles d'apprentissage et les moyens pour permettre aux élèves de démontrer leur plein potentiel suscitent encore des préjugés.

[Suzanne Bonneville :] C'est là que je dis que c'est important pour l'enfant de comprendre son trouble et d'être capable aussi de l'expliquer. De l'expliquer aux profs, de l'expliquer aux élèves. Puis c'est très difficile pour les jeunes, on veut maintenir leur estime de soi, parce que le point de départ de tout enseignement et d'apprentissage, c'est l'estime de soi, c'est d'avoir la confiance qu'on peut le faire. Ça c'est quelque chose faut qui se travaille entre l'élève et l'enseignant. Quand l'enfant a cette confiance là, y'a pas de limites.

[Narratrice :] Il est important de fournir les outils suffisants pour pourvoir aux besoins des élèves qui ont des troubles d'apprentissage dans le langage écrit dans un environnement qui leur donne confiance en soi. Les élèves développeront une perception plus positive d'eux-mêmes en lien avec leurs tâches scolaires, ce qui favorisera ainsi leur persévérance et réussite scolaire.

[Narratrice :] Pour plus de renseignements, visitez notre site web www.taalecole.ca.

